

## Alimentation des animaux de ferme

L'herbe et les autres plantes fourragères constituent l'essentiel de la ration des animaux d'élevage (74% de l'ensemble de la matière sèche disponible en 2011-2012). Les autres aliments sont constitués d'éléments plus concentrés, comme les grains et graines (céréales, oléagineux) et leurs coproduits (tourteaux). Ils sont utilisés tels quels ou sous forme d'aliments composés élaborés par l'industrie.

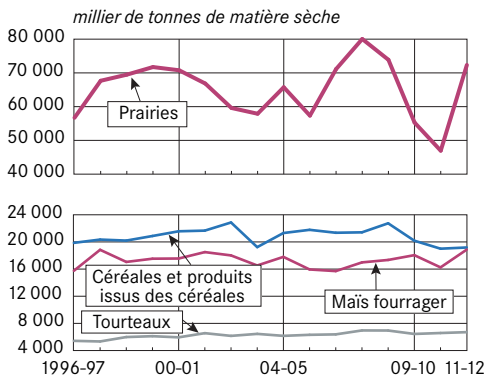
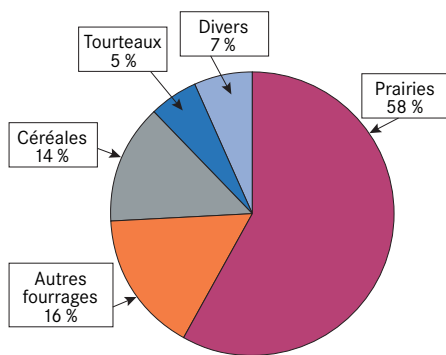
En 2011-2012, la production d'herbe dans les prairies a été forte : elle a dépassé de 14% la production moyenne des dix dernières campagnes et de 54% celle de la campagne 2010/2011, qui avait été durement touchée par la sécheresse du printemps 2011. La consommation de céréales a été stable après deux années de baisse. Celle de tourteaux continue de progresser, dans un contexte de production laitière élevée.

En 2011-2012, l'utilisation de tourteaux de soja a diminué à nouveau ; elle a représenté moins de 50% des utilisations de tourteaux contre 70% en 2001-2002. Cette perte de part de marché du soja s'est faite au profit des tourteaux de colza (31%) et de tournesol (16%).

L'alimentation des animaux est essentiellement basée sur la production agricole nationale. Seulement 6% des ressources en fourrages et en aliments composés sont importées, dont la moitié est du tourteau de soja en provenance du continent américain.

### Ressources en fourrages et en aliments concentrés

2011-2012



### Ressources en aliments concentrés

1996-97 00-01 10-11 11-12

millier de tonnes de matière sèche

Aliments concentrés	31 822	33 325	29 540	30 085
dont céréales (y c. riz)	17 492	19 375	16 762	16 984
blé	8 374	9 914	5 398	6 660
maïs grain	4 266	4 878	4 989	5 205
orge	3 003	2 700	3 736	2 693
pois protéagineux	1 408	1 113	491	250
tourteaux	5 427	5 944	6 581	6 707
soja	3 392	3 878	3 438	3 258
sous-produits céréaliers	2 372	2 193	2 242	2 197
luzerne déshydratée	776	896	664	627
lait et produits laitiers	573	514	390	393
autres aliments d'origine animale	895	518	83	77

Les chiffres présentés ici correspondent à la partie des aliments concentrés qui est utilisée pour nourrir les animaux de ferme. Ils prennent en compte la production nationale, les variations de stocks, les importations et exportations.

Source : Agreste - Bilans fourragers.

Les ressources des prairies sont basées sur l'estimation de la pousse d'herbe. Cette disponibilité en herbe peut différer de la production effectivement prélevée (soit fauchée, soit broutée par les herbivores dans les prés), ou de celle effectivement consommée par les animaux. Elle est déterminée hors constitution ou utilisation de stocks.

Aliments concentrés : consommation apparente par les animaux de ferme, déterminée à partir de la production nationale, des variations de stocks, des importations et exportations.

Source : Agreste - Bilans fourragers.

### Ressources en fourrages

1996-97 00-01 10-11 11-12

millier de tonnes de matière sèche

Fourrages	76 126	91 995	67 794	94 081
dont fourrages annuels	17 649	19 449	17 317	19 960
maïs fourrager	15 757	17 556	16 249	18 863
prairies	56 708	70 778	46 947	72 353

Les chiffres de ce tableau correspondent à la production de fourrage, hors constitution et utilisation de stocks.

En 2010, les estimations des fourrages ont été révisées. Voir glossaire : « Statistique agricole annuelle ».

Source : Agreste - Bilans fourragers.

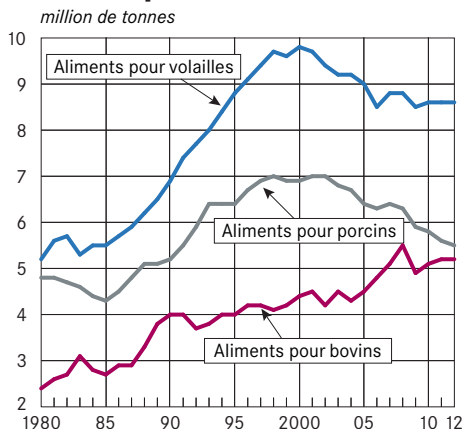
## Aliments composés pour animaux

En 2012, la production d'aliments composés pour animaux de ferme est stable, à l'image de la production européenne. La France est le deuxième producteur européen d'aliments composés, derrière l'Allemagne et devant l'Espagne. Les tonnages d'aliments produits en France, essentiellement destinés au marché intérieur, sont un baromètre de l'activité de l'élevage. Ainsi, la production d'aliments pour volailles, globalement stable, suit le rythme des productions avicoles : reprise pour les dindes, repli pour les poulets, les pintades et les canards. La production d'aliments pour porcins continue de s'éroder en 2012, parallèlement au recul de la production porcine. Seule la production destinée aux bovins augmente, en particulier celle destinée aux vaches laitières. La production d'aliments pour chiens et chats, fortement tournée vers les marchés extérieurs, retrouve de son côté un léger mieux en 2012.

Les industriels fabriquant les aliments composés pour animaux de ferme utilisent essentiellement des matières premières d'origine végétale. Les céréales, surtout sources d'énergie, représentent la moitié des matières premières incorporées, avec en tête le blé suivi par le maïs et l'orge. Les tourteaux, plus riches en protéines, sont les autres ingrédients de poids des aliments composés. Le tourteau de soja, importé en l'état ou produit à partir de graines de soja importées, domine toujours, mais son utilisation tend à se réduire au profit des tourteaux de colza, majoritairement issus de la production française de graines de colza, et des tourteaux de tournesol.

[Télécharger les données au format tableur](#)

### Production d'aliments composés pour animaux



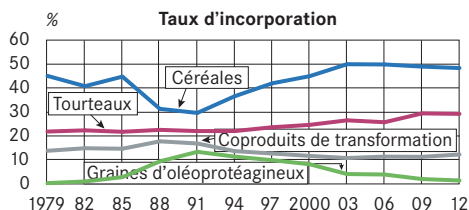
	2000	2010	2011	2012
<b>Aliments</b>	<i>millier de tonnes</i>			
Volailles	9 758	8 626	8 624	8 574
dont production de chair (poussins, poulets)	3 333	3 293	3 353	3 324
Porcins	6 872	5 770	5 643	5 517
Bovins	4 379	5 113	5 154	5 218
dont vaches laitières	3 123	3 144	3 104	3 222
mash	///	620	730	694
Allaitement	519	385	357	363
Ovins-caprins	517	672	666	635
Lapins	582	414	391	383
Autres animaux <sup>(1)</sup>	482	466	460	463

<b>Total aliments composés</b>	<b>23 109</b>	<b>21 446</b>	<b>21 296</b>	<b>21 153</b>
Aliments pour chiens et chats	2 000	1 939	1 907	1 921

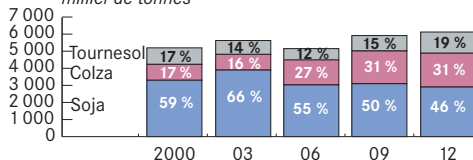
(1) Chevaux, gibier, poissons et autres animaux.

Sources : Agreste-IPI, SNIA, Coop de France Nutrition animale, Facco.

### Matières premières incorporées dans les aliments composés pour animaux



#### Nature des 3 principaux<sup>(2)</sup> tourteaux utilisés



	2003	2006	2009	2012
<b>Matières premières<sup>(1)</sup></b>	<i>millier de tonnes</i>			
Céréales	11 175	10 624	10 272	10 560
dont blé tendre	6 169	6 019	4 920	4 931
maïs	2 939	2 453	3 029	3 586
Tourteaux	5 911	5 477	6 171	6 373
dont tourteaux de soja	3 896	3 027	3 097	2 902
tourteaux de colza	920	1 464	1 916	1 980
Coproduits de transformation	2 396	2 400	2 353	2 656
dont sons et issues de céréales	1 499	1 619	1 271	1 243
Graines d'oléoprotéagineux	891	806	393	294
dont pois	506	505	106	81
Autres (minéraux, farines animales...)	1 969	1 989	1 793	1 926

Note : en 2012, 6 373 milliers de tonnes de tourteaux ont été utilisés, soit 29 % du total des matières premières incorporées. Parmi ces tourteaux, 31 % (1 980 milliers de tonnes) sont de colza.

(1) Aliments d'allaitement exclus.

(2) Les parts des autres sortes de tourteaux utilisés varient entre 4 et 10 % selon les années.

Source : Agreste - Enquête triennale sur les matières premières utilisées pour la fabrication des aliments composés pour animaux.

## Porcins cheptel

En 2013, le cheptel porcin français compte plus de 13,4 millions de têtes, dont 1 million de truies. C'est le troisième troupeau de l'Union européenne derrière l'Allemagne et l'Espagne, et devant le Danemark et les Pays-Bas. Depuis l'an 2000, le cheptel porcin français a diminué de 120 000 têtes par an en moyenne, soit environ 0,8 % par an. Le repli atteint 2,5 % en 2013 par rapport à 2012 (-3,1 % pour le troupeau de truies).

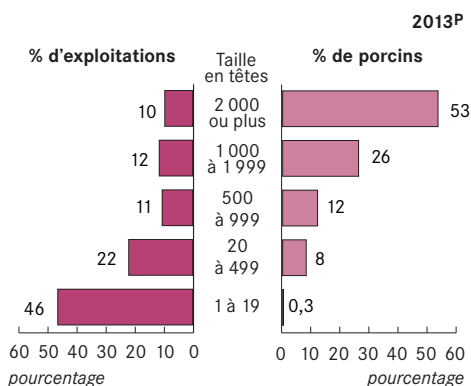
Les élevages porcins français se sont fortement agrandis depuis l'an 2000 : 640 animaux en moyenne en 2013 contre 220 en 2000. En 2013, les élevages de plus de 2 000 porcs représentent près de 20 % des exploitations porcines (contre 2,3 % en 2000) et regroupent plus de la moitié du cheptel (un tiers en 2000). À l'inverse, les plus petits élevages (moins de 20 porcs) représentent 46 % des exploitations porcines, mais seulement 0,3 % du cheptel.

Le grand Ouest reste la plus grande zone d'élevage porcin avec plus de 71 % du cheptel français. La Bretagne est toujours prédominante avec 57 % des porcins français contre 12 % pour les Pays de la Loire et 4 % pour la Basse-Normandie.

Le cheptel porcin européen s'est replié de 0,5 % depuis 2012. Parmi les principaux cheptels européens, seuls les troupeaux espagnols et danois progressent.

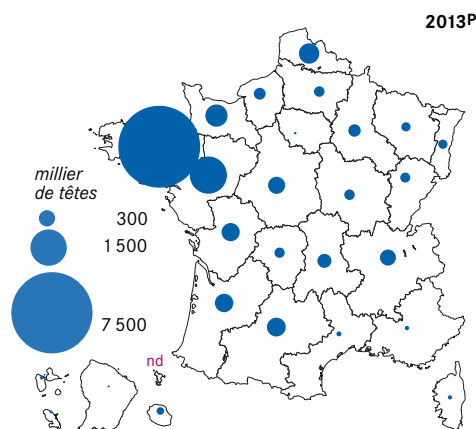
### Structure des élevages porcins

Nombre de porcins	2000		2013 <sup>P</sup>	
	millier d'expl.	millier de têtes	millier d'expl.	millier de têtes
1 à 19	47,6	134	9,7	37
20 à 499	10,7	2 181	4,6	1 093
500 à 999	4,1	2 950	2,2	1 612
1 000 à 1 999	3,5	4 799	2,4	3 511
2 000 ou plus	1,5	4 937	2,0	7 176
<b>Total</b>	<b>67,4</b>	<b>15 002</b>	<b>20,9</b>	<b>13 428</b>
<b>dont truies</b>				
1 à 4	6,6	12	1,9	8
5 à 49	4,3	83	0,9	53
50 à 99	3,1	233	1,0	85
100 à 199	3,6	492	2,0	286
200 ou plus	1,7	624	1,6	611
<b>Total</b>	<b>19,4</b>	<b>1 443</b>	<b>7,4</b>	<b>1 043</b>



Champ : toutes exploitations, France y compris Dom.  
Source : Agreste - Recensement agricole 2000 - Enquête cheptel 2013.

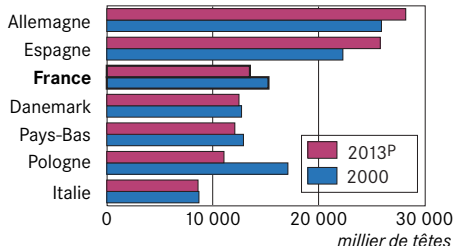
### Effectifs de porcins



Champ : toutes exploitations, France y compris Dom.  
Source : Agreste - Recensement agricole 2000 - Enquête cheptel 2013.

France	2000	2013 <sup>P</sup>
	millier de têtes	millier de têtes
dont Bretagne	8 161	7 617
Pays de la Loire	1 725	1 574
Basse-Normandie	589	562
Nord-Pas-de-Calais	525	471
Midi-Pyrénées	551	402
Aquitaine	503	388

#### Les cheptels les plus importants de l'UE



## Porcins

### prix et production

En 2013, le cours moyen du porc charcutier classe E continue à progresser pour la 3<sup>e</sup> année consécutive. Il augmente de 1,2 % par rapport à 2012 et de 15 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. En parallèle, le prix des aliments pour porcins est en progression : + 4,3 % entre 2012 et 2013. Dans le même temps, le prix à la consommation de la viande de porc et des charcuteries est également en hausse (+ 2,2 %).

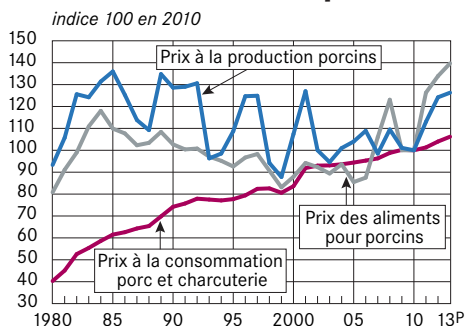
La consommation française de viande porcine, estimée à 32 kg par habitant en 2013, est en léger recul par rapport à 2012 (- 0,6 %).

En 2013, les exportations de viande porcine et d'animaux vivants sont stables par rapport à 2012. Les envois de viande vers l'Union européenne baissent (- 2,3 %) alors qu'elles progressent vers les pays tiers (+ 6 %), notamment la Russie (+ 19 %). Dans le même temps, les achats de viande porcine et d'animaux vivants augmentent de 1,5 %. Les importations de viande sont en forte hausse depuis l'Espagne (+ 4,4 %).

Dans un contexte européen de stagnation des abattages de porcins, la production française de viande porcine est en léger repli (- 1 %) par rapport à 2012. Elle reste toutefois supérieure aux besoins de la consommation française.

[Télécharger les données au format tableau](#)

### Prix dans le secteur porcin



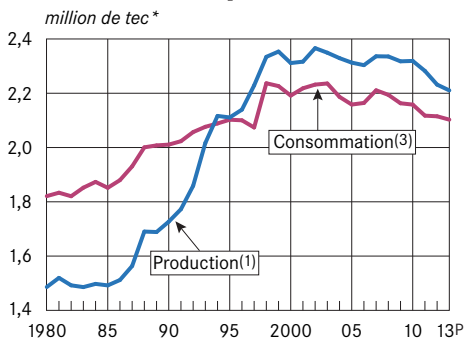
	2000	2010	2012	2013 <sup>P</sup>
	euro par kg carcasse			
Prix du porc classe E <sup>(1)</sup>	1,40	1,30	1,62	1,64
	indice 100 en 2010			
Prix à la production porcins	107,4	100,0	124,2	126,3
Prix des alim. pour porcins	87,9	100,0	133,9	139,7
Prix à la cons. porc et charc.	83,6	100,0	104,0	106,3

(1) Le porc charcutier classe E a un poids de 60 kg à moins de 120 kg ; il correspond à la qualité de carcasse de référence utilisée pour le calcul du prix communautaire de marché de porc abattu.

Sources : Agreste, Insee pour l'ppap et l'pampa, Insee pour l'IPC.

### Production, échanges, consommation de viande porcine

	2000	2010	2012	2013 <sup>P</sup>
	millier de tec*			
Production <sup>(1)</sup>	2 311	2 319	2 232	2 210
Importations <sup>(2)</sup>	528	602	610	619
Exportations <sup>(2)</sup>	654	763	727	727
Consommation <sup>(3)</sup>	2 191	2 158	2 115	2 103
	kg-équivalent-carcasse			
Consommation par habitant	36,1	33,3	32,4	32,1
	%			
Taux d'auto approvisionnement	105,4	107,5	105,5	105,1



Note : à partir de 2006, le tonnage du commerce extérieur d'animaux vivants est estimé.

\* Tonne-équivalent-carcasse.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

Sources : Agreste, Douanes.

(1) Production indigène brute.

(2) Animaux vivants et viandes.

(3) Consommation indigène brute.